

LA GRUE CENDRÉE EN FRANCE

Migration et hivernage

Saison 2019-2020



Saison après saison, la Grue cendrée ne cesse d'enchanter un large public à travers l'Europe et notamment dans notre pays. Le spectacle, accessible à tous, se déroule sur une large diagonale entre le nord-est et le sud-ouest de la France. D'autres choisissent le sud-est pour transiter ou s'arrêter. Les observateurs sont de plus en plus nombreux à transmettre leurs observations sur les portails de saisies de données naturalistes en ligne. Cette masse d'informations permet de suivre en temps réel l'évolution de la migration et de connaître au mieux les grues. Ce document retrace succinctement la migration et fait un point précis sur les effectifs hivernants de notre pays pour cette saison 2019-2020. Merci ainsi à tous les observateurs sans qui ce travail ne serait pas réalisable.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE-ARDENNE

La Grue cendrée

La Grue cendrée *Grus grus* est présente dans une grande partie de l'Europe. Elle mesure entre 1 m et 1,20 m de haut pour 2 m à 2,20 m d'envergure ce qui fait d'elle l'un des plus grands oiseaux d'Europe. Sa masse se situe entre 4 et 6 kg. Le plumage est majoritairement cendré mais il existe chez l'adulte des zones contrastées comme la tête (blanc, noir et rouge). Le jeune est entièrement brunâtre, ce qui permet de le

distinguer facilement. La zone rouge présente sur la tête des adultes s'explique par l'absence de plume. Un tissu érectile fortement irrigué en sang est responsable de cette teinte rouge, dont la dimension et l'éclat sont variables selon l'état d'excitation de l'oiseau.

Alimentation

Le régime de la grue est très diversifié et varie fortement selon la saison, avec une dominante animale en période de reproduction (mollusques et vers, insectes, petits vertébrés comme les grenouilles) et plutôt végétale (herbes tendres, graines, plantes aquatiques, baies, racines) lors des migrations et de l'hivernage. Elle fréquente ainsi les zones humides, les friches, les prairies et les cultures pour s'alimenter.





© Florian Gendreau

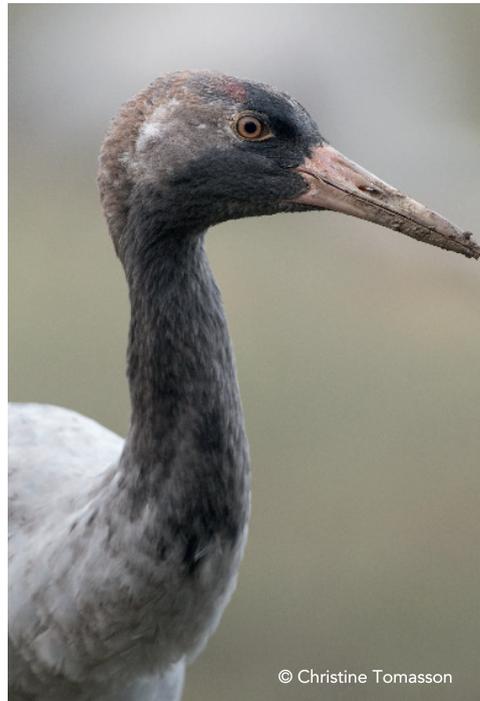
Reproduction

La très grande majorité de la population qui migre par la France niche en Suède, en Norvège, en Finlande, dans les pays baltes, en Pologne et en Allemagne. L'espèce niche aussi de nouveau en France et en particulier en Lorraine où une petite population est suivie de près par des passionnés. Jusqu'au début du 19^{ème} siècle, la grue était vraisemblablement un nicheur plus répandu en France. Sa régression doit sans doute beaucoup aux persécutions liées à la chasse puisqu'elle ne fut protégée qu'au milieu des années 1960. La destruction à grande échelle des zones humides où elle établit son nid, limite à présent considérablement les possibilités de reconquête de son aire de répartition d'antan. Le nid est construit au sol dans une zone entourée d'eau. Deux œufs (très exceptionnellement 3) sont couvés 30 jours. Les jeunes quittent rapidement le nid après l'éclosion et volent à l'âge de 90 jours environ.

Migration et hivernage

La migration d'automne est largement déterminée par des conditions climatiques limitant l'accès aux ressources alimentaires. Quand l'hiver s'installe sur le nord de l'Europe, la neige, le gel des sols et des eaux empêchent les grues de trouver leur nourriture. Elles se dirigent donc vers le sud-ouest. Si la nourriture est disponible en Allemagne, une partie d'entre elles y passeront l'hiver. L'Espagne est le pays qui accueille le plus de grues en hiver, avec un peu moins de la moitié de la population hivernante, mais les sites d'hivernage français (Lorraine, Champagne, grand centre de la France, Aquitaine, Camargue) accueillent désormais une part importante de cette population, talonnant l'Espagne.

Au retour, la pulsion hormonale préluant à la période de reproduction est le déterminant majeur de la migration vers les sites de nidification.



© Christine Tomasson

Migration postnuptiale 2019

La migration démarre doucement en été. Quelques vols sont notés dans les Ardennes, le Loir-et-Cher... A la fin du mois d'août, 56 grues sont présentes au lac du Der (51/52). Une grue stationne dans l'Indre. Comme toujours, il faut attendre septembre pour que les mouvements s'amplifient. La migration est importante en Finlande et en Suède mais reste modeste dans notre pays. A la fin de ce mois, les sites allemands qui constituent la dernière étape avant la France sont bien garnis avec par exemple plus de 36 000 grues au Rhin-Havelluch.

Top départ de la migration (du 5 au 20 octobre)

En Allemagne, dès le 5 octobre, ce sont au moins 20 000 grues qui prennent la direction de la France. Les premières arrivent en fin de journée et début de nuit dans le quart nord-est. Le lendemain, la migration se poursuit et une partie s'arrête au lac du Der où plus de 7 000 sont déjà présentes. Les journées suivantes verront un flux régulier de migratrices. A Rügen en Allemagne, le record de fréquentation est battu avec 86 000 individus. Le 12 octobre, plus de 46 000 grues sont comptabilisées au lac du Der. Le vent de sud n'incite pas ces oiseaux à partir. La migration ailleurs en France est donc faible même si quelques grues fréquentent déjà l'Aquitaine par exemple. Les arrivées depuis l'Allemagne se poursuivent car le 16 octobre, environ 65 000 grues sont en Champagne.

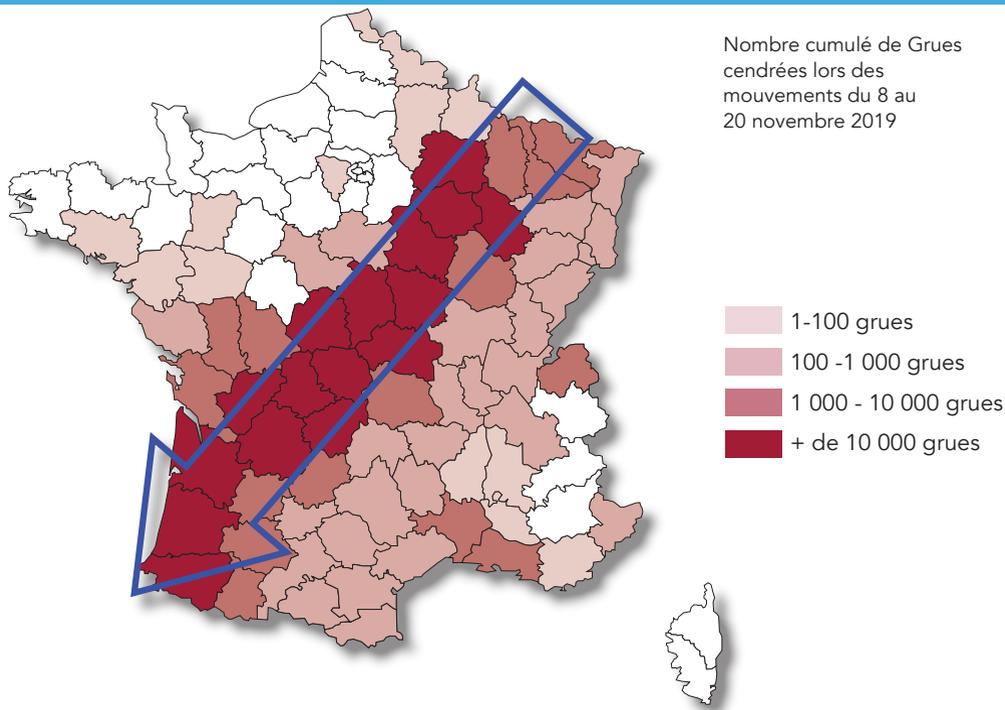
Départs importants depuis la Champagne (du 22 au 26 octobre)

Le lac du Der commence à se vider de ses grues les 22 et 23 octobre. Toute la diagonale de migration traditionnelle est alors

survolée. Le 22, la vague de migration est estimée à 40 000 grues. Dans le même temps, plus de 50 000 grues arrivent d'Allemagne. La migration est forte les 25 et 26 octobre.

Accumulation exceptionnelle de grues au Lac du Der (du 27 octobre au 7 novembre)

Les arrivées depuis l'Allemagne se multiplient avec des effectifs conséquents. Les conditions météorologiques n'étant pas favorables dans le nord-est de la France, la quasi-totalité des grues font halte au lac du Der. Un comptage inopiné est organisé le 30 octobre et permet de comptabiliser 194 720 grues soit le deuxième effectif le plus important noté. Dans les jours suivants, des grues qui arrivent sur un couloir plus à l'est (secteur Vosgien), se déplacent pour rejoindre la Champagne. L'accumulation de grues se poursuit donc. Un important transfert de grues entre la voie passant par la Hongrie et notre voie ouest européenne est en cours ce qui n'a jamais été constaté avec une telle ampleur. C'est ainsi que le record du lac du Der tombe le 3 novembre avec 268 100 grues (précédent record de novembre 2014 : 206 000 grues). Cette situation perdure encore jusqu'au 7 novembre même si quelques départs ont eu lieu le 6.



Migration massive sur la France (du 8 au 20 novembre)

Le blocage météorologique prend fin et les départs depuis le lac du Der sont massifs le 8 novembre. Un observateur sur la digue en dénombre au moins 121 000 qui prennent le départ. Les chiffres s'affolent dans les autres départements concernés : 84 000 dans l'Aube en 5 heures, 50 000 dans le Cher, 34 000 dans la Nièvre, 25 000 dans l'Yonne. On ne compte plus les observateurs en ayant dénombrés plus de 10 000. Ces départs se traduisent par un effondrement des effectifs

au lac du Der où il ne reste qu'un peu plus de 34 600 grues le 10 novembre : ce sont donc plus de 233 000 grues qui ont quitté le site en 2 jours ! Ce même jour, 30 000 grues sont comptabilisées en Dordogne. Durant cette période des effectifs exceptionnels sont notés dans le centre de la France. Le 18 novembre, le record de fréquentation du lac de Puydarrieux (65) est battu avec 9 320 grues. Dans le secteur d'Arjuzanx (40), les grues restent dormir dans les champs profitant ainsi des inondations.

Bilan de la migration postnuptiale 2019

Lors de la migration postnuptiale, ce sont près de 300 000 grues qui ont été observées en migration active. Une partie des oiseaux nous échappe notamment lors des migrations nocturnes.

Hivernage 2019 - 2020

La série des hivers doux se poursuit dans notre pays. L'hiver 2019-2020 se révèle être le plus chaud jamais mesuré en France ! Les mois de décembre et janvier sont 2°C au-dessus des normales et le phénomène se renforce en février avec un excédent de 3°C à l'échelle nationale avec des pics de douceur remarquable. L'hivernage français s'élève à 130 613 grues en léger repli par rapport à l'an dernier. Le record de 2015 étant de 159 000 grues. On observe actuellement une certaine variabilité dans l'hivernage, qu'il n'est pas toujours facile à expliquer. En 2018, l'hivernage national n'était que de 79 380 grues.

Lorraine

L'hivernage lorrain concerne environ 13 000 grues cette année. Après l'année 2015 qui fut exceptionnelle, il s'agit du second plus important hivernage. La Meuse est en tête avec 5 178 grues. En Meurthe-et-Moselle, ce sont environ 4 000 grues qui sont dénombrées. Le cap des 3 000 est franchi pour la première fois en Moselle. De nombreux bénévoles ont dû stopper leur comptage à cause de l'obscurité alors que des grues continuaient à arriver.



Champagne-Ardenne

L'hivernage est au plus bas depuis 2007 avec 17 747 grues comptabilisées. Il n'y a que 7 430 grues au lac du Der ! Les autres sites les plus importants sont l'Étang de la Horre avec 3 000 individus, les lacs de la Forêt d'Orient accueillent 2 200 grues. L'hivernage dans les Ardennes est en hausse et s'approche des 1 000 grues.



Centre de la France (Bourgogne, Centre, Auvergne, Limousin)

Encore une très belle année pour l'hivernage dans le Centre de la France avec environ 24 000 grues présentes à la mi-janvier. Dans le détail et par départements : 2 000 grues dans l'Indre, 4 813 dans la Nièvre, 9 382 dans le Cher et 7 900 dans l'Allier.



Aquitaine

L'hivernage aquitain est moyen cette année et affiche 52 558 grues (contre 70 954 l'an dernier). Le site principal d'hivernage national reste Arjuzanx avec 19 387 grues, suivi par Captieux qui en accueille 13 065. La réserve de l'Etang de Cousseau abrite 7 357 grues, le site de Saint-Martin-de-Seignanx 3 250 individus et enfin le Marais d'Orx avec 1 184 grues. Dans cette région, comme en Champagne, des questions se posent quant à la disponibilité en nourriture pour les grues. La suppression rapide des chaumes de maïs complique l'hivernage.



Autres régions

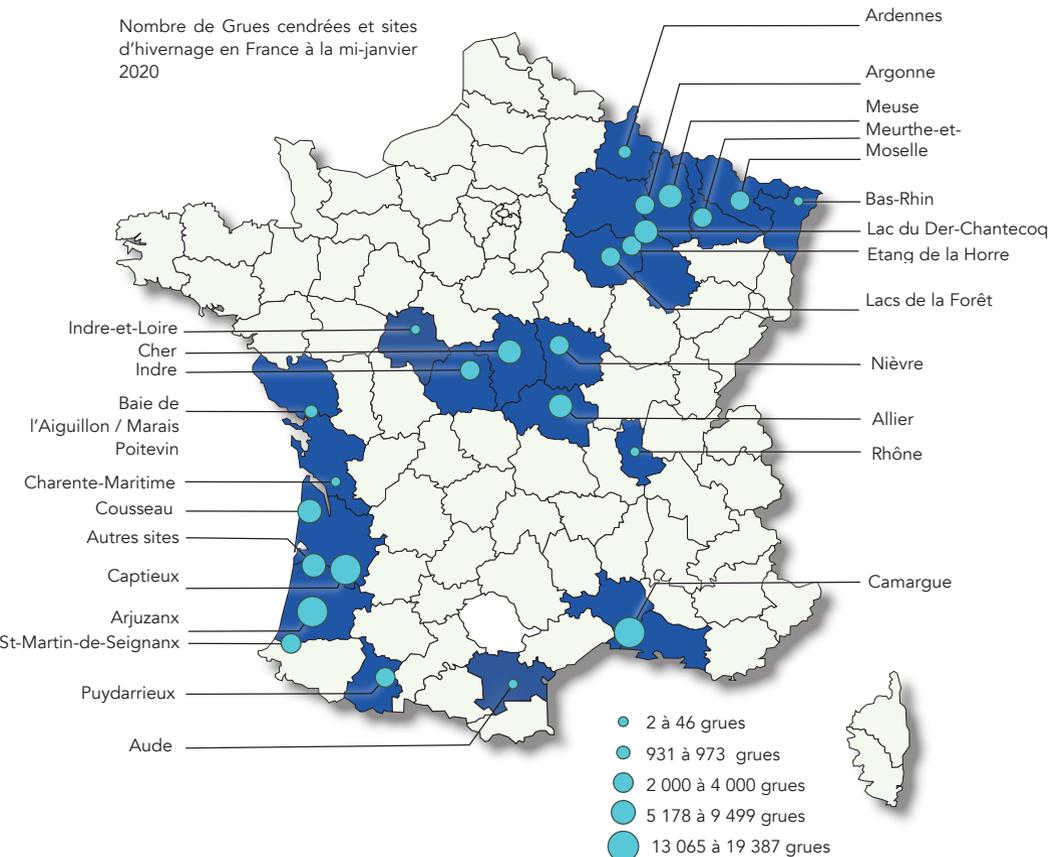
Les régions citées précédemment regroupent à elles seules 82% du contingent des grues hivernantes françaises. D'autres sites sont tout de même concernés comme la Camargue (13/30), qui égale le record de l'an dernier avec 19 033 grues. Le lac de Puydarrieux (65) accueille 3 200 individus (en nette baisse). Le secteur de la Baie de l'Aiguillon/ Marais poitevin / Saint-Denis-du-Payré en Vendée accueille 973 grues. Cinq autres départements accueillent à la mi-janvier entre 2 et 46 grues.



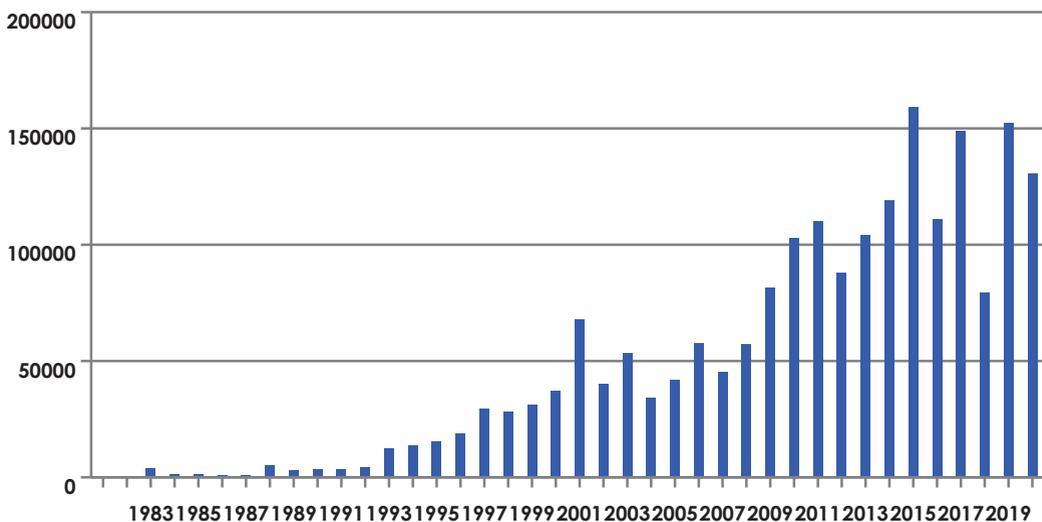


© Alain Fourchard

Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2020



Evolution de l'hivernage de la Grue cendrée
en France de 1982 à 2020



Migration prénuptiale 2020

De premiers vols, profitant de vents de sud-ouest, remontent vers le nord-est entre le 17 et le 19 décembre 2019. A la mi-janvier, les vols se multiplient. En Allemagne par exemple, plus de 900 oiseaux sont notés en migration le 15. Les premiers mouvements en décembre et janvier sont classiques pour cette espèce. Le 19 janvier, la bise entraîne des mouvements contradictoires avec des oiseaux qui remontent et d'autres qui descendent toujours vers le sud-ouest. La première véritable journée de migration vers le nord-est est le 29 janvier avec 9 départements concernés.

Une migration continue pendant un mois

(du 1^{er} février au 3 mars)

Comme souvent désormais, la majorité de la migration se déroule entre début février et début mars dans un flux quasiment continu avec des pics de migration et des journées plus calmes. Comme l'an dernier, les départs des grues ayant passées l'hiver en Aquitaine correspondent avec les premiers départs depuis l'Espagne, ce qui est précoce. On assiste donc à des passages massifs sur quelques journées. La succession de journées anticycloniques et de flux de sud-ouest marqués dès février en sont les principales explications. La migration printanière est rapide, les oiseaux étant pressés de regagner les zones de reproduction. Les haltes sont courtes et peu nombreuses si le temps est favorable à la migration. Le 9 février par exemple, la tempête Ciara engendre de forts vents de sud-ouest permettant aux grues d'avancer de façon très rapide. Le 10 février, il ne reste que 7 700 grues à Arzuzanx. Un pic de migration est observé les 15 et 16 février sur une grande partie du territoire. Le 19 février, la migration est aussi importante sur l'axe méditerranéen et le 22 dans le couloir rhodanien. Ce même jour, 17 000 grues sont



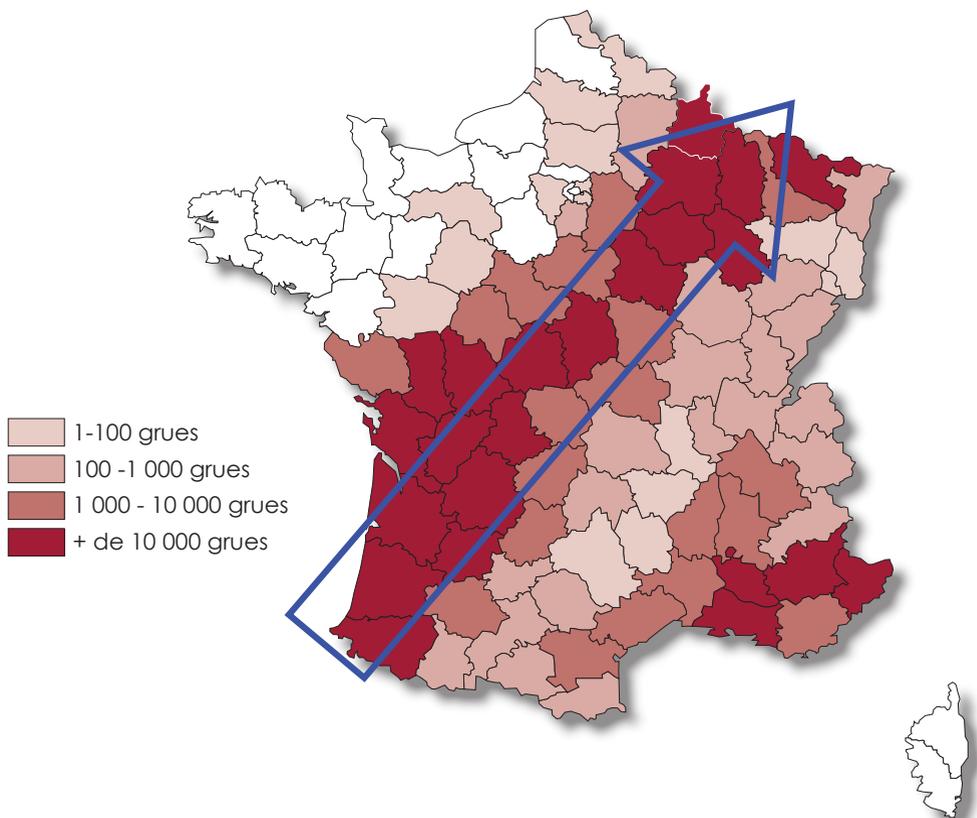
© Christine Tomasson

comptabilisées sur le site de suivi de la migration de Flavignac en Haute-Vienne. Dans ce même département, le 24 février, 20 000 grues sont observées. Les journées de mauvais temps comme le 27 février marquent le pas au niveau de la migration excepté sur les bords de la grande bleue.

Fin de la migration (du 4 au 17 mars)

Par la suite, la migration concerne moins d'oiseaux et est plus irrégulière. La fin de migration, à partir du 16 mars, est plus difficile à appréhender en raison des mesures de confinement liées à l'épidémie de Covid 19. Les observateurs sont moins dehors et le nombre d'observations chute brutalement. En tout état de cause, la migration prend fin courant du mois de mars. Les vols en avril restent assez anecdotiques.

Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 12 février au 8 mars 2020



Bilan de la migration prénuptiale 2020

Il est difficile d'évaluer le nombre de grues qui a été observé durant cette migration prénuptiale 2020, le nombre de grues franchissant les Pyrénées étant mal connu actuellement.



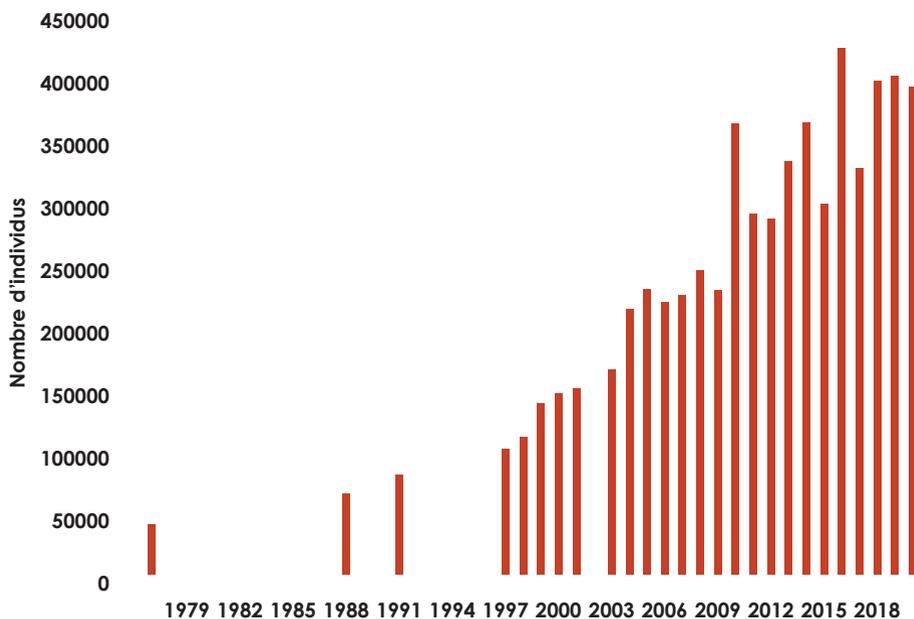
Bilan 2019 - 2020

Estimation de la population

Nous n'estimons plus la population utilisant la voie de migration ouest-européenne. Cette entité est à préciser au regard des échanges notamment durant les migrations, entre les différents couloirs de migration en Europe ainsi que des diverses ramifications qui existent entre eux. Ainsi, nous proposons d'indiquer sur ce

graphique, le nombre maximum d'oiseaux ayant transité par notre pays lors des migrations, en y ajoutant ceux ayant passé l'hiver en Allemagne. En sachant que 230 000 grues ont passé l'hiver en Espagne, au moins 50 au Maroc, autour de 29 000 en Allemagne (!) et 130 613 en France, on obtient un minimum de 389 663 grues.

Nombre d'oiseaux ayant transité par la France lors des migrations depuis 1977





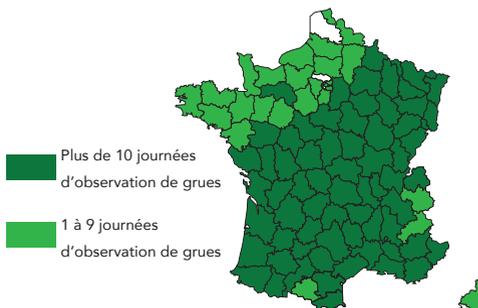
Le réseau grues France

Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant aux Grues cendrées.

Son rôle est multiple :

- anticiper les mouvements migratoires,
- informer le public et les médias,
- suivre les effectifs,
- rechercher des oiseaux bagués,
- connaître les couloirs de migration,
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG).

Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur la carte ci-dessous. Pour la saison 2019/2020, ce sont 91 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues et parmi ceux-ci 67 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2019 / 2020

Les participants

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, CO Lorrain, CEN Lorraine, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOC, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, Loiret Nature Environnement, Lorraine Association Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO Coordination Lorraine, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Limousin, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO Nièvre, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, Nature 18, OCL, Oiseaux-Nature, OFB direction régionale Grand Est, OFB / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, les Partenaires du groupe Grus Gascogna, ReNard, Réserve de Puydarrieux, Réserve Nationale d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Étang de Cousseau, la Route des Grues, Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN) / Réserve Naturelle Nationale de Camargue (RNN Camargue), Tour du Valat.



LPO Champagne-Ardenne
Der Nature - Ferme des Grands Parts D13
51290 OUTINES
Tél. : 03 26 72 54 47
Email : champagne-ardenne@lpo.fr
Site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr>

La migration des grues en direct : http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/point_sur_la_migration



Site web LPO



La migration des grues en direct

**Conception et réalisation : LPO Champagne-Ardenne
Aurélien Deschatres**

Relecture et compléments : Alain Gendeau,
David Jimenez, Sébastien Merle et Alain Salvi.

Photos : Alain Fourchard, Christine Tomasson

ISSN : 2106-9956
Dépôt légal : Septembre 2020